

extérieur

reconnaître

savoir faire

XIII^{ème}
SiècleXVI^{ème}
SiècleXXI^{ème}
Siècle

Au Le lieu, place et chastel de Chenonceau (...) est une belle place et maison assise sur la rivière de Cher en beau et plaisant pays, près de nos fourêts d'Amboise et de Montrichard, où nous allons souvent chasser et prendre nostre passe-temps, et quelquefois nous pourrions loger audit chastel et maison de Chenonceau.

François I^{er}, lettres patentes de décembre 1517

? Complétez la légende et la gravure avec les couleurs que vous désirez en vous repérant sur les lieux.

- Le Cher
- La Tour des Marques
- Le Château
- La Galerie
- La Fôret de Francueil

Extrait des archives du Château de Chenonceau



Retrouvez cet animal sur la façade du château et dites où vous l'avez trouvé



Expliquez la devise du roi François 1^{er}

Au moyen âge, les gens effrayés de voir cet animal noir et jaune sortir de leur cheminée pensaient que c'était le feu qui l'avait fait naître. En réalité, comme elle se cache dans des trous de troncs d'arbres morts, on voyait parfois une salamandre sortir de sa cachette quand on mettait le bois dans la cheminée. On racontait aussi qu'elles pouvaient traverser un feu sans se brûler et même l'éteindre. En fait, sa peau est simplement constamment humide pour permettre sa respiration et la protéger de la chaleur mais pas d'un feu bien sûr.

Le roi de France François 1^{er} a choisi la salamandre comme emblème et la fit figurer dans ses armoiries avec la devise *Nutrisco & extinguo* («Je m'en nourris et je l'éteins»).



Sculpture sur bois peint



entrée

observer


savoir faire



Restaurez le plafond de l'entrée



Avez-vous trouvé une symétrie dans le plafond ?

 give ou AUGIVE, s. f. (Coupe des pierres) signifie les voûtes gothiques en tiers point : ce mot vient de l'allemand aug, qui signifie oeil ; parce que les arcs de cercle des voûtes gothiques sont (...) semblables à ceux des coins de l'oeil, quoique dans une position différente. L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers de Diderot et d'Alembert



plafond de l'entrée du château



BLASON - Le blason est un ensemble de couleurs et de dessins placés sur un écu. Cet emblème ainsi formé représente les armes d'une famille, sa carte d'identité.

Thomas Bohier ne se contenta pas de créer une des plus belles terres de la Touraine. Ses deux voyages en Italie avec Charles VIII et Louis XII avaient éveillé en lui le goût des arts, et il eut l'ambition de construire un des plus splendides châteaux de son époque, et l'heureuse idée d'en confier l'exécution à un architecte local. Il est probable qu'il commença cette importante construction (qui comprend le gros pavillon carré du château) dès l'année 1513.

Notice historique sur le château de Chenonceau , prince Augustin Galitzin, 1857, librairie Techener, Paris



blason de la famille Bohier

? Où retrouve-t-on plusieurs fois ce blason ?

? Dans le langage héraldique, le blason de la famille Bohier se lit «D'or, au loin d'azur, au chef de gueules chargé d'un lambel». Mais vous, quelle définition pouvez-vous en donner ?



D'après la coutume de Touraine, les prérogatives de la châtellenie étaient assez importantes. La principale était la haute justice, avec le droit de faire attacher au carcan, fouetter, bannir, couper les oreilles (...). Le seigneur châtelain avait en outre le droit de prééminence dans l'église, le droit de chasse et de pêche, le droit de péage, le droit de foires et de marchés, le droit de moulin banal, le droit de dîme sur les potages et charnages, lins et chanvres, blés et vins, et enfin le droit de faire tenir la quintaine sur la rivière, au jour de la Pentecôte. La quintaine était une fête populaire dans laquelle tous les bateliers, meuniers et pêcheurs étaient obligés de rompre sur un pieu planté au milieu du Cher trois bonnes perches de huit pieds de long, en se tenant debout à la tête d'un bateau mené à toutes rames dans le courant de la rivière, au risque de prendre un bain forcé pour le plus grand plaisir des spectateurs. Quand au devoir du châtelain de Chenonceau, ils consistaient à rendre au roi, en a qualité de baron d'Amboise, la foi et l'hommage lige, et de servir en personne, pendant trois semaines, à la garde du château d'Amboise, une fois en sa vie, seulement lorsque les ennemis étaient dans le royaume.

CHEVALIER (Abbé C.) *Le château de Chenonceau. Notice historique.* Tours, Ernest Mazereau, 1869. 1 vol. in-8° br., 1 lithographie en couleurs, 88 pp., (1) p. Extrait page 22



Décrivez les deux époux Bohier



Quel fut leur rôle dans l'histoire du château ?



tapisserie des Flandres du XVI^{ème} siècle



Le château s'annonce par une royale avenue d'ormeaux et de platanes qui a près d'un kilomètre de longueur, et qui conduit à l'avant-cour, gardée par deux sphinx. Là nous entrons dans la première des enceintes fortifiées de la vieille forteresse des Marques, autrefois défendue de trois côtés par de larges douves, et protégée sur le quatrième par des bâtiments et des murailles. La seconde enceinte, située sur le bord du cher, et entourée des trois autres côtés par des fossés profonds, renfermait le château-fort et le donjon, assis sur un tertre factice bien au-dessus des inondations de la rivière. Le système de défense était complété, dans le lit même du Cher, par un moulin fortifié, bâti sur des piles puissantes pour protéger les approches de la place. Tel était l'ensemble de la vieille forteresse des Marques. Thomas Bohier respecta le donjon et les principales lignes de défense, mais il rasa l'ancien château, et il en fit bâtir un nouveau sur les piles du moulin.

CHEVALIER (Abbé C.) *Le château de Chenonceau. Notice historique.* Tours, Ernest Mazereau, 1869. 1 vol. in-8° br., 1 lithographie en couleurs, 88 pp., (1) p. Extrait page 81



Tour des Marques

? A votre avis, comment Thomas Bohier a-t-il transformé ce donjon de forteresse à la Renaissance ?

extérieur

retrouver

savoir

XIII^{ème} Siècle
 XIV^{ème} Siècle
 XV^{ème} Siècle
 XX^{ème} Siècle

Laïos fut enseveli par Damasistratos, le roi de Platées ; à Thèbes, Créon, fils de Ménécée, s'empara du trône. Pendant son règne, Thèbes fut frappée d'un grave fléau. La déesse Héra y envoya le Sphinx, fils d'Échidna et de Typhon ; il avait le visage d'une femme, la poitrine, les pattes et la queue d'un lion, et les ailes d'un oiseau. Les Muses lui avaient appris une énigme. Installé sur le mont Phicium, il posait cette énigme aux Thébains. Il disait : " Quel être est pourvu d'une seule voix, qui a d'abord quatre jambes, puis deux jambes, et trois jambes ensuite ? " Les Thébains avaient reçu un oracle, selon lequel ils seraient délivrés du Sphinx, seulement lorsqu'ils auraient résolu cette énigme. Aussi souvent se réunissaient-ils pour en deviner la signification. Mais comme ils n'y parvenaient pas, le Sphinx se saisissait de l'un d'eux et le dévorait. Nombreux étaient ceux qui avaient ainsi péri, et le dernier en date, Hémon, le fils de Créon. Alors Créon proclama que celui qui réussirait à résoudre l'énigme du Sphinx obtiendrait le royaume et la veuve de Laïos comme épouse. Ayant entendu cela, Oedipe trouva la solution : il s'agissait de l'homme. De fait, lorsqu'il est enfant, il a quatre jambes, car il se déplace à quatre pattes ; adulte, il marche sur deux jambes ; quand il est vieux, il a trois jambes, lorsqu'il s'appuie sur son bâton. Le Sphinx se jeta du haut de son rocher. Oedipe obtint le règne.

APOLLODORE, Oedipe et le Sphinx ; Livre III, 5, 8 ; trad. Ugo Bratelli, 2002.



sculptures installées au temps de M. René Vallet de Villeneuve



Comment s'appelle cet animal ?



Quelle est la réponse à son énigme ?



Sous quel règne cette plaque de cheminée fut-elle réalisée ?



A quelle œuvre de cette salle peut-on l'associer ?

Le 6 septembre 1683, Colbert meurt ; son fils Colbert de Seignelay prend son poste à la tête de la Marine royale et à la Maison du Roi. La flotte royale française compte alors 117 vaisseaux de ligne prêts à combattre, 1200 officiers et 53000 matelots.
Le 26 octobre 1683, l'Espagne, agressive au Pays-Bas, déclare la guerre à la France. Le Roi remporte rapidement des victoires.



Plaque de cheminée



Michel de Lhospital désapprouve la Reine d’avoir accepté le château de Diane de Poitiers
[...] — Déjà! dit Catherine épouvantée. Eh! bien, monsieur de Lhospital

- vous a-t-il donné pour moi quelque autre avis?
- Il m’a dit que vous seule, madame, pouviez vous mettre entre la couronne et mes-sieurs de Guise.
- Mais pensait-il que je pouvais me servir des Huguenots comme de chevaux de frise!
- Ah! madame, s’écria Chiverni surpris de tant de profondeur, nous n’avons pas songé à vous jeter dans de pareilles difficultés.
- Savait-il en quelle situation je suis? demanda la reine d’un air calme.
- A peu près. Il trouve que vous avez fait un marché de dupe en acceptant, à la mort du feu roi, pour votre part, les bribes de la ruine de madame Diane. Messieurs de Guise se sont crus quittes envers la reine en satisfaisant la femme.
- Oui, dit la reine en regardant les deux Gondi, j’ai fait alors une grande faute. Une faute que font les dieux, répliqua Charles de Gondi. [...]

Honoré de Balzac Sur Catherine de Médicis [Extraits relatifs à Étampes et à ses duchesses] 1841-1843

? Chercher dans cette pièce ces chiffres enlacés

? Quelle nouvelle lettre semble apparaître quand les deux lettres sont mélangées ?

? A quelle femme peut-on attribuer cette nouvelle initiale ?



Chiffre (initiale) d’Henri II



Chiffre de Catherine de Médicis

Chiffre de ?

Au XIX^{ème} siècle, Madame Pelouze achète le château de Chenonceau. Une troisième jeune femme s'offre à lui. Les restaurations antérieures sont gommées pour retrouver la demeure Renaissance dans toute sa beauté. Néanmoins, il n'est pas question de vivre en dehors de son siècle. Les commodités modernes sont créées. Madame Pelouze tient à mener une vie d'apparat en ces lieux. La domesticité est nombreuse, les fêtes se succèdent, l'accueil est chaleureux et de qualité.



Clochettes de service

? Où se trouve cet élément dans les cuisines du château ?

? Quelle en était l'utilité ?

cuisines

observer

savoir

XII^{ème}
SiècleXIX^{ème}
SiècleXX^{ème}
Siècle

Quel palais les dieux-fleuves et les naïades ont-ils chéri davantage et mieux comblé de leurs présents ? Le château n'est pas juché au bord de l'eau, il est en plein courant du Cher, il est construit pour que les reflets changeants de ses eaux rapides viennent se projeter sur ses claires façades, il est aménagé de façon telle que le paysage fluvial soit présent, comme par obsession, dans les chambres, les galeries, l'escalier même.

Cf. J.-P. Babelon, « Chenonceau », Ed. Adam Biro, 2002



Qui est représenté sur tous ces médaillons ?



Comptez le nombre de femmes et le nombre d'hommes.



Quelle longueur fait la galerie (un grand pas est égal à environ un mètre) ?



Médaillon du XVIIIème siècle de personnage célèbre

Jean-Jacques Rousseau, que Louise Dupin a pour secrétaire et précepteur de son fils, travaille au château à l'Emile et écrit notamment à propos de Chenonceau : « L'on s'amuse beaucoup en ce lieu, on y faisait bonne chère ; j'y devins gras comme un moine. On y faisait de la musique, on y jouait la comédie. J'y composais une pièce en vers intitulée l'Allée de Sylvie du nom d'une allée du parc qui bordait le Cher. »

Louise Dupin meurt à quatre-vingt treize ans, laissant à Chenonceau la mémoire du Siècle des Lumières. Sa bonté et sa générosité épargnèrent à Chenonceau la destruction lors de la Révolution française.



Portrait de Madame Dupin par Nattier

2 Comment Madame Dupin parvint-elle à sauver le château des dangers de la Révolution ?



Les services médicaux se trouvèrent confrontés à des problèmes totalement nouveaux en raison de la taille des armées et de l'immense diversité des blessures. Les blessés devaient être évacués des lignes de front à la nuit tombée ou derrière des tirs de barrage – les brancardiers s'aventurant à couvert du feu. Les médecins militaires donnaient les premiers secours dans les refuges improvisés, puis on développa des méthodes nouvelles pour transporter les blessés, d'étape en étape, vers des centres hospitaliers plus spécialisés. Sur le front Ouest, les ambulances automobiles remplacèrent les véhicules hippomobiles, et de nouveaux services médicaux furent créés.

La Première Guerre mondiale, l'éclatement du monde, J.M. Winter, Andromeda Oxford, 1988.

? Qu'est devenue cette galerie pendant la Première Guerre mondiale ?

? Que faisaient les blessés pour tromper l'ennui ?



Plaque commémorative de la Première Guerre mondiale

La différence de tant d'autres châteaux du Blaisois et de la Touraine, Chenonceaux n'éveille que des idées riantes et agréables. Chambord a la calme gravité d'un monastère ; Amboise est une prison ; Blois porte à la face sa tache de sang. Tous les autres asiles de la royauté des Valois, tous les châteaux de leurs courtisans, groupés en si grand nombre sur les rives du Cher, de la Vienne et de la Loire : Loches, Chinon, le Plessis-lez-Tours, Luynes, Saumur, Brissac, tous parlent de trahisons, de perfidies, de vengeances, de conspirations, de toutes les tendances de la nature humaine. Seul, Chenonceaux ne rappelle que des souvenirs de jeunesse, d'élégance, de poésie et d'amour. Il n'y a pas de sang sur ses pierres. Les plus douces, les plus charmantes figures du seizième et du dix-septième siècle, Diane de Poitiers, Marie Stuart, Gabrielle, Françoise de Mercoeur, sont venues successivement animer cette riante nature et mirer dans ces belles eaux leurs frais visages.

Les résidences royales de la Loire par Jules Loiseleur, Paris, Editeur E. Dentu, 1863



Vitrail de fenêtre

Recomposez le motif des vitraux de cette fenêtre

Qu'observez-vous derrière cette fenêtre ?

L'Aristoloché à grandes feuilles, *Aristolochia siphon*, L'Héritier : se trouve naturellement dans les bois de la Caroline et de la Virginie, et vient fort bien en pleine terre aux environs de Paris. C'est une plante qui mérite d'être cultivée pour la beauté de ses feuilles, qui sont en cœur et ordinairement de six à huit pouces de diamètre ; elle est propre surtout à faire des tonnelles imperméables aux rayons du soleil : elle demande un terrain frais et profond. Les fleurs, qui ont la forme d'une pipe turque, sont très singulières, et frappent toute personne qui les voit pour la première fois. On la multiplie de semences, de marcottes, et même de boutures.

Nouveau dictionnaire d'Histoire naturelle appliquée aux Arts, à l'Agriculture, à l'Economie rurale et domestique, à la Médecine, etc, 1816, Ed. Deterville, Paris



Quels animaux observe-t-on sur cette tapisserie ?



Quels fruits reconnaissez-vous sur cette tapisserie ?



Tapisserie de Bruxelles dite « A l'aristoloche »

La devise de François Ier est aussi obscure que celle de Louis XII est claire. C'est une salamandre dans le feu avec ces mots : *Nutrisco et extinguo ou estingo*. Je nourris et j'éteins, ou je m'en nourris et je l'éteins. Qu'il soit reconnu aujourd'hui que la salamandre ne puisse ni vivre dans le feu ni l'éteindre, cela est indifférent ici. Une idée fausse, pourvu qu'elle ait été reçue, peut servir d'emblème. N'insistons pas non plus sur ce qu'on ne fait à quelle langue appartient le mot *Nutrisco*, qui ne paraît pas en latin. Parmi les médailles du règne de François Ier, conservées à la Bibliothèque du Roi, et qui sont toutes gravées dans la grande Histoire de Mézerai, on en trouve une qui représente une Salamandre couronnée au milieu des flammes, et dont la légende plus latine, est : *Extinguo, nutrior*. Supposons donc qu'il n'y ait aucune difficulté sur le sens littéral. A l'égard du sens allégorique, la preuve qu'il n'est pas clair, c'est que chaque auteur l'interprète à sa manière. Le Père Bouhours (entretien d'artistes et d'Eugène) dit « que François Ier voulut par cette devise, montrer son courage ou plutôt son amour. *Nutrisco*, dit-il, montre qu'il se faisait un plaisir de sa passion, mais *extinguo*, peut signifier qu'il en était le maître, quand il voulait. »

Histoire de François Premier: roi de France, dit le grand roi et le père des lettres, de Gabriel-Henri Gaillard, publié par Saillant & Nyon, 1769, p. 383.

Quel sens donne François I^{er} à son emblème ?

Quel problème historique et linguistique se pose aujourd'hui par rapport à cet animal emblématique ?



Détail de la cheminée

Thomas Boyer, chambellan de Louis XII, baron de Saint-Ciergues, seigneur de Chenonceaux, la Tour-Boyer, Nazelles, Chissay, Saint-Martin-le-Beau et autres lieux, général des fiances de Normandie, Lieutenant-général des armées, vice-roi de Naples, était originaire de l'Auvergne ; sa mère était tante de l'illustre Duprat, chancelier de France, si connu sous François Ier. (...)

Thomas Boyer suivit l'exemple du monarque. Le moulin, bâti au milieu du Cher, fut transformé en un palais magique, « castel fleuroné, blasonné, flanqué de jolies tourelles, ajusté d'arabesques, orné de carinthides, et tout contourné de balconnades avec enjolivations dorées jusqu'en hault du faiste, èz-pavillons et tourillons d'iceluy chasteau, lequel est devenu et bien justement. » Toutefois, incertain s'il pourrait mettre la dernière main à son entreprise, Thomas Boyer fit graver dans les ornements qui se rencontrent dans la tour et dans le château, cette devise prophétique : « . »

Notice historique sur le château de Chenonceau, prince Augustin Galitzin, 1857, librairie Techener, Paris



Complétez le début de la devise prophétique de Thomas Bohier



Quelle est suite et fin de cette devise



carreaux peints reprenant la devise de Thomas Bohier, appel insistant du percepteur qu'il était au contribuable

